

Harvey, Fernand, dir. (1994) *La région culturelle. Problématique interdisciplinaire*. Québec, IQRC, 231 p. (ISBN 2-89224-199-5).

Monique Lepire

Volume 38, numéro 105, 1994

L'étalement urbain

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022466ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022466ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

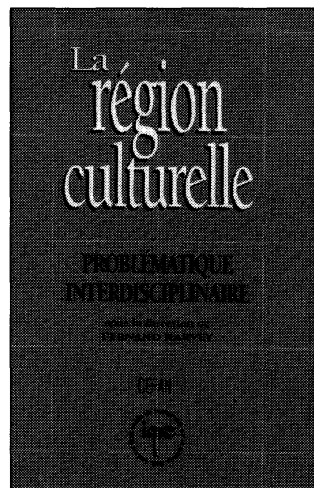
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lepire, M. (1994). Compte rendu de [Harvey, Fernand, dir. (1994) *La région culturelle. Problématique interdisciplinaire*. Québec, IQRC, 231 p. (ISBN 2-89224-199-5).] *Cahiers de géographie du Québec*, 38(105), 471–472.
<https://doi.org/10.7202/022466ar>

HARVEY, Fernand, dir. (1994) *La région culturelle. Problématique interdisciplinaire*. Québec, IQRC, 231 p. (ISBN 2-89224-199-5)



Il semble difficile de définir la notion de région de manière opérationnelle. Y ajouter l'épithète culturelle ne simplifie pas la tâche. Largement utilisée par la géographie classique, puis délaissée par les géographes eux-mêmes pour être reprise par les économistes, les historiens, les anthropologues, les ethnologues, les sociologues et les littéraires, la notion de région, et plus particulièrement de région culturelle, prend les nuances de la discipline qui l'utilise. Les associations conceptuelles évoquées à partir de cette notion sont en effet soutenues et développées différemment selon l'orientation et l'objectif du chercheur.

L'énumération qui suit circonscrit le noyau conceptuel autour duquel ont échangé les chercheurs réunis en atelier par la CEFAN pour débattre de la question de région comme cadre culturel : paysage, comportement, spécificité, identité, appartenance, territorialité, imaginaire, altérité, perception, pouvoir, développement, réseau et frontière.

L'exercice de rétrospection livré par les participants à cet atelier interdisciplinaire a su ouvrir l'échange sur autre chose qu'un simple contenant régional. Si on ne nie pas la nécessité de circonscrire spatialement les phénomènes étudiés et de référer aux statistiques colligées par les nombreuses instances administratives, comme le veut la démarche habituelle, on insiste maintenant davantage sur l'analyse des facteurs d'émergence et de métamorphose des régions.

Les traits spécifiques qui caractérisent une région donnée, qui lui donnent sa couleur locale, se retrouvent ailleurs, combinés autrement; un individu ou un groupe donné appartient à plusieurs réseaux; une région donnée appartient aussi à d'autres espaces. Traiter les phénomènes culturels régionaux sous l'angle du particularisme ne peut que conduire à la fragmentation du processus de construction des rapports culturels à l'espace.

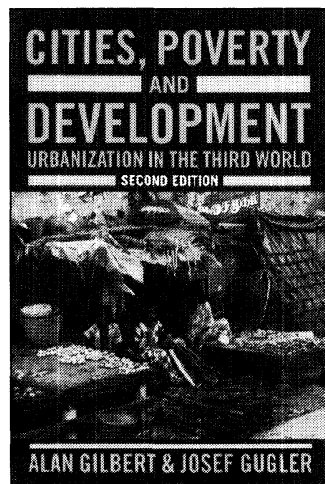
La région se révèle à la fois comme un objet construit et comme un espace vécu. Les interventions administratives, les études scientifiques, les œuvres littéraires, les représentations populaires et même les publicités touristiques sont autant de manifestations qui contribuent à construire la région culturelle dans l'espace et dans le temps, et à en modifier les contours.

Cette mouvance de l'identité régionale dans l'espace et dans le temps incite certains chercheurs à questionner les configurations régionales sur la base de réseaux multiples : réseaux de sociabilité informels, réseaux institutionnalisés, réseaux de lieux séparés par des vides.

Dans le contexte d'évolution rapide que la société a connu au cours des 30 dernières années, assistée notamment par les facilités de communication et de transport, il n'est pas inutile de repenser la notion de région culturelle en terme de processus dynamique, par opposition à l'analyse statique des phénomènes bien découpés et bien classifiés; bref, de considérer le passage du mode descriptif au mode prospectif, car, au-delà de la compréhension des phénomènes, il est également intéressant de prévoir leur évolution. Les nouvelles pistes de recherche avancées dans ce recueil sont prometteuses à cet égard et elles misent sur l'interdisciplinarité pour y parvenir.

Monique Lebire
Géo-script
Montréal

GILBERT, Alan et GUGLER, Josef (1992) *Cities, Poverty, and Development : Urbanization in the Third World*. New York, Oxford University Press, 2^e édition, 331 p. (ISBN 0-19-874180-X)



Dans la préface de leur bouquin, Alan Gilbert et Josef Gugler disent que «le XX^e siècle est l'âge de l'urbanisation». Les auteurs ont d'ailleurs réuni une importante documentation traitant de ce thème en particulier, et celui du développement, qui comprend 858 titres! Rien de moins. Cette documentation à